

Revue de Presse Corporate Universités du Tourisme Durable (#UTD2022)

22 articles/reportage TV ou émission radio

Les articles sont à lire après le sommaire

En amont des #UTD2022

- **8^{ème} édition des Universités du Tourisme Durable à Montpellier** P3
La Lettre T – 15 septembre 2022
- **Les Universités du Tourisme Durable** P3
La Feuille de Chou – Hors-série « spécial Occitanie » - septembre 2022
- **La Région Occitanie accueille les 8èmes Universités du Tourisme Durable** P4
TourMag -28 septembre 2022
- **Bientôt les Universités du tourisme durable à Montpellier** P6
Le Quotidien du Tourisme - 28 septembre 2022
- **Les prochains RDV du CRTL Occitanie** P8
La Lettre T – 1^{er} octobre 2022
- **8^{ème} Edition des Universités du Tourisme Durable** P8
L'Agenda de la Lettre M – 4 octobre 2022
- **A Montpellier, le tourisme durable se réunit pour réfléchir à son avenir** P9
Radio RCF Maguelone Hérault - Le journal local - 4 octobre 2022

Lors des #UTD2022 (et en suivant)

- **Montpellier, désignée cette année pour accueillir les Universités du Tourisme Durable** P9
France Bleu Hérault – « L'invité du 6/9 » - 6 octobre 2022
- **Comment développer le tourisme durable ?** P10
France 3 Languedoc Roussillon – JT « le 19/20 - 6 octobre 2022

.../...

- **Les universités du tourisme durable 2022 : « Un véritable pas en avant »** P10
Tour Hebdo – 6 octobre 2022
 - **Le tourisme durable se conjugue au présent** P12
La Marseillaise – 7 octobre 2022
 - **Occitanie : des exemples de tourisme durable** P13
France 3 Languedoc Roussillon – JT « le 19/20 - 7 octobre 2022
 - **Universités du tourisme durable : les 4 leçons à retenir** P13
L’Echo touristique – 7 octobre 2022
 - **Économie : Durable et responsable, le tourisme de demain a déjà commencé !** P15
Dis-Leur ! - 7 octobre 2022
 - **Tourisme durable : « Il est plus facile de discuter avec Ryanair qu’avec une compagnie ferroviaire, ça revient à donner une subvention au kérosène ! »** P18
La Tribune Montpellier – 7 octobre 2022
 - **Environnement :**
"Combien de temps se donne-t-on pour faire du tourisme durable ?" P22
Midi Libre - 8 octobre 2022
 - **Tourisme durable en Occitanie : comment concilier hausse de la fréquentation et sauvegarde de l'environnement ?** P23
Midi Libre - 8 octobre 2022
 - **UTD 2022 : au cœur des paradoxes du tourisme durable** P25
www.eturisme.info – 12 octobre 2022
 - **Courage et paradoxes lors de la 8e édition des Universités du Tourisme Durable qui s’est tenue en Occitanie - Voyageons-autrement.com** P28
– 12 octobre 2022
 - **Futuroscopie - Le tourisme durable doit affronter ses paradoxes !** P32
TourMag – Futuroscopie – 12 octobre 2022
 - **Retour sur les Universités du Tourisme Durable** P36
TendanceHotellerie.fr – 13 octobre 2022
 - **Oenotourisme et développement durable : créer une offre appétissante et équilibrée**
Paysan du Midi – 21 octobre 2022 P38
- .../...

8^{ème} édition des Universités du Tourisme Durable à Montpellier



Après La Rochelle, Troyes, le Havre... Montpellier accueillera les 6 et 7 octobre les professionnels du tourisme pour faire émerger des solutions d'avenir en matière de développement durable dans le tourisme.

Organisées par l'association ATD – Acteurs du Tourisme Durable avec le Comité Régional du Tourisme et des Loisirs d'Occitanie, ces journées auront pour thématique transversale "Affronter les paradoxes : transition ou rupture ?".

La journée du 6 octobre sera consacrée aux tables-rondes et conférences notamment sur "les jeunes face à l'urgence écologique", "la résistance au changement" ou "la question du courage, par les professionnels, d'affronter les paradoxes du tourisme". Des ateliers apporteront des solutions concrètes et des réflexions prospectives sur des enjeux tels que : les mobilités, la ressource en eau, le tourisme de masse, la résilience du littoral face au changement climatique, l'impact environnemental du numérique dans le tourisme, ...

La deuxième journée permettra d'expérimenter des initiatives de tourisme durable sur le terrain, à travers 5 éductours proposés aux participants. Ils partiront à la découverte des initiatives inspirantes de Montpellier et de ses environs, mais aussi à la Grande Motte, au Grand Site du Salagou et Cirque de Mourèze et au Pic St-Loup.

Infos et inscriptions : www.universites-tourisme-durable.org

La Feuille de Chou – Hors-série « spécial Occitanie » - septembre 2022

UNIVERSITÉS DU TOURISME DURABLE

Les 6 et 7 octobre prochain, ce sera au tour de la région Occitanie et plus précisément à Montpellier d'accueillir les Universités du Tourisme Durable. Engagée depuis plusieurs années dans de nombreuses démarches visant à réaliser la transition durable de l'ensemble de son secteur touristique, la candidature portée par le Comité Régional du Tourisme et des Loisirs d'Occitanie avec le soutien des partenaires Hérault Tourisme, Montpellier Méditerranée Métropole, de l'Office de Tourisme de Montpellier Méditerranée Métropole et de l'ADEME a séduit le jury par la qualité de ses propositions. Pour cette huitième édition, la thématique choisie « *Affronter les paradoxes : transition ou ruptures ?* » ne sera pas sans évoquer toutes les questions que peuvent poser l'après-Covid, les incertitudes liées à un monde en crise, mais aussi tous les enjeux latents autour du réchauffement climatique. Afin d'échanger sur ces différents sujets, la première journée mettra en présence les professionnels du secteur autour de conférences, rencontres et ateliers. Elle sera suivie d'une journée de découverte et d'éductours au cœur du territoire occitan afin d'aller à la rencontre d'initiatives concrètes de mise en tourisme durable. ■

Retrouvez le programme et toutes les informations d'inscription sous : <https://www.universites-tourisme-durable.org>

.../...

TourMag -28 septembre 2022 – Bruno COURTIN

[Voir l'article en ligne](#)

La Région Occitanie accueille les 8èmes Universités du Tourisme Durable



Elles se dérouleront à Montpellier
les 6 et 7 octobre 2022

Après le Grand-Est et la Normandie, les Universités du Tourisme Durable seront organisées conjointement par **ATD** et le Comité Régional du Tourisme et des Loisirs d'Occitanie (CRTL) pour faire émerger des solutions d'avenir en matière de développement durable dans le tourisme.

Carole Delga, présidente de la Région Occitanie, sera en personne au Corum pour accueillir les professionnels du tourisme qui partageront leur vision autour d'une thématique transversale : « *Affronter les paradoxes : transition ou rupture ?* »

Les Universités du Tourisme Durable (UTD) se déroulent chaque année dans une région différente, choisie notamment pour sa politique ambitieuse et innovante en matière de développement responsable. En organisant les UTD 2022 en Occitanie, ATD apporte un coup de projecteur appuyé au CRTL et aux actions fortes qu'il a engagées depuis 2020, **année de lancement de son [programme opérationnel de Tourisme durable](#)**.

Des conférences et des ateliers pratiques sur la première journée

Pendant la première journée des Universités, les travaux ont le multiple objectif de **sensibiliser les professionnels aux enjeux à venir, leur donner des clés pour agir, favoriser les échanges et assurer une réflexion prospective partagée.**

Jedi matin 6 octobre : conférences, tables-rondes et ateliers au CORUM de Montpellier :

- « Ruptures : les jeunes face à l'urgence écologique » par Arthur Gosset et Hélène Cloître, réalisateur et co-productrice du film RUPTURES,
- « La Résistance au changement » par Thibaud Griessinger (Docteur en sciences cognitives)
- « Le courage d'affronter les paradoxes du tourisme », par Jean Pinard (Directeur du CRTL), Olivier Erard (Directeur du Syndicat Mixte du Mont d'Or - Station de Métabief), Johanna Wagner (Senior Advisor ESG auprès d'Extendam) et Jean-Christophe Guérin (Co-fondateur d'Ahimsa Voyages).

Jeudi après-midi 6 octobre : des ateliers tenteront d'apporter des solutions concrètes sur de grands enjeux tels que :

- « Comment s'organiser pour minimiser l'impact des mobilités dans le tourisme ? » ;
- « Quelles conséquences à substituer une clientèle lointaine par une clientèle nationale et européenne ? » ;
- « La ressource en eau va-t-elle limiter le tourisme ? » ;
- « Le tourisme de masse peut-il être responsable ? » ;
- « Anticiper les futures obligations environnementales et créer des opportunités » ;
- « La résilience du littoral » ;
- « Présentation du Guide des démarches de labellisation pour un tourisme durable par ATD & ADN Tourisme » ;
- « L'impact environnemental du numérique dans le tourisme ».

Une invitation multiple à voir les réalisations concrètes sur le terrain

Vendredi 7 octobre : la journée entière est consacrée à la découverte des initiatives durables dans l'Hérault à travers cinq éductours prévus au départ de Montpellier, 1ère métropole française à avoir signé le [Pacte local pour la transition écologique](#) :

- 1 : Montpellier, ville engagée pour un développement durable et inclusif ;
- 2 : De Montpellier à la mer à vélo ;
- 3 : La Grande-Motte, station touristique engagée, labellisée Patrimoine du XXème siècle ;
- 4 : Paysages martiens et lunaires du Grand Site du Salagou et Cirque de Mourèze ;
- 5 : Pic Saint-Loup, un terroir viticole, des paysages, des pépites...

Souhaitant être exemplaire en matière de développement durable, cette édition se traduira par de forts engagements concernant :

- La mobilité douce, en choisissant l'hypercentre de Montpellier, accessible en train et tram pour la journée au Corum mais également le plus possible sur les éductours,
- Des menus 100% végétariens sur les deux jours,
- Des lieux et prestataires choisis pour leur engagement,
- Des rencontres avec des acteurs engagés.

« Je salue les équipes du CRTL qui, au côté d'Hérault Tourisme, ont travaillé d'arrache-pied depuis deux ans afin que la candidature de Montpellier soit retenue par ATD et je vois-là une reconnaissance logique de notre dynamisme dans le registre du tourisme durable », se réjouit Vincent Garel, Président du CRTL qui conclut : « En réunissant les meilleurs spécialistes du tourisme durable national, cet évènement est une formidable opportunité pour conforter l'Occitanie en tant que destination de référence sur cette thématique ».

.../...

Bientôt les Universités du tourisme durable à Montpellier

Affronter les paradoxes : transition ou rupture ? Telle sera la thématique transversale des Universités du tourisme durable qui se dérouleront les 6 et 7 octobre à Montpellier. Demandez le programme !



Après le Grand-Est et la Normandie, les prochaines Universités du tourisme durable se tiendront à Montpellier les 6 et 7 octobre. Elles sont organisées par l'association ATD et le Comité régional du tourisme et des loisirs d'Occitanie (CRTL).

Au programme, des conférences, tables-rondes et ateliers au CORUM de Montpellier, autour d'une thématique transversale : *affronter les paradoxes, transition ou rupture ?*

Jeudi 6 octobre, après les discours d'ouverture, la matinée sera dévolue aux conférences :

- 9h45 – 10h30 : « Ruptures : les jeunes face à l'urgence écologique » par Arthur Gosset et Hélène Cloître, réalisateur et co-productrice du film Ruptures.
- 10h30 – 11h15 : « La Résistance au changement » par Thibaud Griessinger, docteur en sciences cognitives.
- 11h15 – 12h30 : « Le courage d'affronter les paradoxes du tourisme », par Jean Pinard, directeur du CRTL, Olivier Erard, directeur du Syndicat Mixte du Mont d'Or - Station de Métabief, Johanna Wagner, senior advisor ESG auprès d'Extendam et Jean-Christophe Guérin, co-fondateur d'Ahimsa Voyages.

Dans l'après-midi, des ateliers tenteront de faire émerger des solutions concrètes :

De 14h15 à 15h30 :

- Comment s'organiser pour minimiser l'impact des mobilités dans le tourisme ?
- Quelles conséquences à substituer une clientèle lointaine par une clientèle nationale et européenne ?
- La ressource en eau va-t-elle limiter le tourisme ?

De 15h40 à 16h40 :

- Le tourisme de masse peut-il être responsable ?
- Anticiper les futures obligations environnementales et créer des opportunités

De 17h10 à 18h

- La résilience du littoral
- Présentation du Guide des démarches de labellisation pour un tourisme durable par ATD & ADN
Tourisme
Suivi d'une table ronde sur l'impact environnemental du numérique dans le tourisme

Le lendemain, vendredi 7 octobre sera une journée de découverte des initiatives durables dans l'Hérault avec cinq éductours : à Montpellier, en vélo jusqu'à la mer, la Grande motte, le site de Salagou et le cirque de Mourèze, sans oublier les paysages viticoles du Pic-Saint-Loup.

« En réunissant les meilleurs spécialistes du tourisme durable national, cet évènement est une formidable opportunité pour conforter l'Occitanie en tant que destination de référence sur cette thématique », souligne **Vincent Garel, président du CRTL.**

universites-tourisme-durable.org

.../...

Les prochains rendez-vous du CRTL Occitanie



✓ **Destination Incentive 2022.** Ce salon incontournable des acteurs du tourisme d'affaires en Occitanie se déroulera au Domaine de Verchant à Castelnaud-le-Lez le 17 octobre. Grâce à des rendez-vous individuels pré-programmés, il mettra en relation une soixantaine d'entreprises régionales [2] avec 70 prescripteurs d'événements en entreprises et agences événementielles provenant de toute la France. L'objectif est de faire connaître l'offre MICE aux prescripteurs, développer les contacts commerciaux pour les entreprises régionales présentes sur le salon, positionner la destination Occitanie Sud de France comme une destination de choix dans le tourisme d'affaires. En amont de cette manifestation et en partenariat avec les ADT/CRT et les Offices de Tourisme, le CRTL organise les 15 et 16 octobre six voyages de découverte des infrastructures accueillant des événements professionnels.

✓ **4^{èmes} Rencontres Tourisme Universités-Ecoles-Lycées.** Elles se dérouleront du 17 au 18 octobre au Palais des Congrès de La Grande Motte (Hérault), dans le cadre des Convergences Touristiques 2023. Organisées conjointement par le CRTL et le réseau des Ecoles-Universités avec l'appui du Rectorat, elles accueilleront l'ensemble des étudiants de master 2 tourisme des Universités de Mende, Montpellier, Perpignan, Foix et Toulouse. Ce moment d'échanges qui se déroule sur deux 1/2 journées (lundi 17 octobre après-midi et matinée du mardi 18 octobre) a pour objectif de confronter et mutualiser les visions des acteurs touristiques de terrain, institutionnels ou privés à celles des acteurs de l'enseignement et de la recherche (étudiants, professeurs d'universités, écoles et lycées) afin de partager leur perception d'un tourisme à réinventer. Les participants apporteront leurs regards croisés autour du questionnement suivant : "Comment gérer le développement et l'attractivité de nos destinations touristiques tout en maîtrisant leur fréquentation ?"

✓ **4^{ème} édition des Convergences Touristiques** au Palais des Congrès de La Grande Motte du 17 au 19 octobre. Ces rencontres partenariales destinées aux professionnels du tourisme d'Occitanie auront pour fil conducteur la thématique suivante : "Quelles performances pour l'économie touristique régionale ? Regards croisés sur les nouveaux indicateurs de mesures et les nouveaux modèles d'économie touristique". La première journée sera dédiée aux directeurs d'Office de Tourisme, d'Agences Départementales du Tourisme et des parcs naturels régionaux ainsi qu'aux enseignants, chercheurs et étudiants en tourisme.

Les 18 et 19 octobre seront des journées ouvertes à tous les acteurs du tourisme (500 attendus) pour des séances plénières, conférences avec des intervenants reconnus, ateliers, tables-rondes, retours d'expériences, présentations de start-ups innovantes en lien avec le tourisme. Elles seront également le « théâtre » du Conseil d'Administration du CRTL et de la signature des Contrats de Destinations d'Occitanie, Programme : <https://convergences.eventmaker.io/>

✓ **Workshop Destination Vignobles 2022.** Le CRTL et 17 exposants labellisés "Vignobles & Découvertes" participent à ce workshop organisée par Atout France, les 4 et 5 octobre à Aix-en-Provence. Un catalogue numérique incluant plus de 40 offres œnotouristiques régionales a été réalisé spécialement pour l'occasion. 2 éductours sont proposés dans la région : "Vignobles du Languedoc" (Aude/Hérault/Gard) et "Vignobles du Sud-Ouest" (Gers, Tarn et Lot). Infos : <https://destinationvignobles.org/>

✓ **Rappel. les prochaines Universités du Tourisme Durable**, organisées conjointement par l'association ATD[1] et le Comité Régional du Tourisme et des Loisirs d'Occitanie (CRTL), se dérouleront les 6 et 7 octobre à Montpellier [Voir Lettre T n°665]

L'Agenda de la Lettre M – 4 octobre 2022

HÉRAULT, RÉGION OCCITANIE | 06 Octobre - 07 Octobre

Universités du tourisme durable

8^e édition des « Universités du tourisme durable », sur le thème : 'Affronter les paradoxes : transition ou rupture ?'. Les professionnels du tourisme sont invités à se retrouver cette année, pour faire émerger des solutions d'avenir en matière de développement durable dans le tourisme. Organisées par l'association ATD – Acteurs du Tourisme Durable avec le Comité Régional du Tourisme et des Loisirs d'Occitanie.

📍 Corum - Esplanade Charles De
Gaulle
34000 Montpellier

🌐 <http://www.universites-tourisme-durable.org>

Radio RCF Maguelone Hérault - Le journal local - 4 octobre 2022 – Alex GAUTHIER
A Montpellier, le tourisme durable se réunit pour réfléchir à son avenir
[Ecouter l'interview de Sophie Pirkin](#) (à partir de 1'07)

9 min

Edition locale du 4 octobre 2022
04.10.2022



Présenté par Alix Vitrou

A Montpellier, le tourisme durable se réunit pour réfléchir à son avenir. Entre tourisme de masse et protection de l'environnement, les enjeux sont nombreux. L'Occitanie veut réduire son impact au maximum tout en accueillant de nombreux visiteurs.

L'agriculture bio moins à la mode en temps d'inflation. Alors que le bio avait explosé à la suite des confinements pendant le Covid, les ventes baissent depuis le début de l'inflation. Chiffres en Occitanie et explications dans ce journal.

Le conservatoire de Béziers Méditerranée lance la deuxième édition de son festival. Après un hommage à Camille Saint Saëns l'an dernier, les spectacles de cette année vont vous emmener en voyage. Programme à la fin de cette édition.

Journal Local © RCF
Maguelone Hérault

France Bleu Hérault – L'invité du 6/9 - 6 octobre 2022- Guillaume ROULLAND
[Ecouter l'interview de Jean Pinard](#)

Montpellier, désignée cette année pour accueillir les Universités du Tourisme Durable



Jean Pinard © Radio France - Guillaume Roulland

Pour la 1ère fois, et après La Rochelle, Troyes ou encore le Havre, c'est la ville de Montpellier qui a été désignée cette année pour accueillir les Universités du Tourisme Durable. Elles ont lieu aujourd'hui et demain, au Corum, et vont réunir 500 professionnels du secteur, de toute la France.

Au programme de ces Universités du Tourisme Durable, plusieurs tables rondes ce jeudi : comment minimiser l'impact des transports ou du tourisme de masse sur l'environnement ? La ressource en eau risque-t-elle de limiter le tourisme ? Comment limiter les impacts aussi pour le littoral ?

Le Comité Régional du Tourisme et des Loisirs d'Occitanie est un des principaux organisateurs de ces universités. Jean Pinard, son directeur général, était l'invité du 6/9.

France 3 Languedoc Roussillon – JT « le 19/20 - 6 octobre 2022 – Damien ORDAS
Comment développer le tourisme durable ?
[Voir le reportage](#) (à partir de 13'30)

Tour Hebdo – 6 octobre 2022 – Charline POUILLAIN
[Voir l'article en ligne](#)

Les universités du tourisme durable 2022 : « Un véritable pas en avant »

Les universités du tourisme durable se sont ouvertes hier en Occitanie. La 8e édition du rendez-vous d'ATD a regroupé 480 personnes et vu la signature d'un partenariat avec Atout France. Aujourd'hui, place aux éducteurs dans l'Hérault pour aller à la rencontre d'acteurs engagés.



Jean Pinard, directeur du CTRL Occitanie, a demandé une standing ovation pour Arthur Gosset et Hélène Cloître, réalisateur et co-productrice du film "Ruptures : les jeunes face à l'urgence écologique" © Charline Poullain

480. C'est le nombre d'inscrits cette année aux 8^e universités du tourisme durable qui se tiennent actuellement à Montpellier. « *C'est un record absolu* », assure Anne-Lise Olivier coordinatrice d'ATD, l'association Acteurs du tourisme durable, qui regroupe un réseau de 250 structures représentant de nombreux métiers de la chaîne touristique. « *Notre rôle est de fédérer le secteur autour du tourisme durable et de les amener à se positionner sur ces enjeux.* » Etaient présents des collectivités, des comités régionaux et départementaux du tourisme, des offices, des hébergeurs, des agences de voyages, des étudiants, l'Ademe... Preuve que le secteur est devenu incontournable. « *Tout le monde s'en empare, ce n'est plus une niche !* ».

D'autant que **Caroline Mignon**, présidente ATD, a réservé une surprise : « *J'ai le plaisir de vous annoncer un partenariat avec Atout France* ». De fait, la directrice d'Atout France confirme en vidéo ce partenariat sur trois ans « *qui permettra de nous engager dans la transformation durable du tourisme français* ». Avec notamment un tableau de bord et un volet financier. « *Cela constitue pour nous une première, avant nous étions les empêchés de tourner en rond ! C'est un véritable pas en avant pour la transition du tourisme* », estime Caroline Mignon. Mais elle ajoute : « *Nous resterons vigilants car c'est ainsi que nous servirons au mieux toutes les attentes* ».

En Occitanie

L'événement est co-organisé cette année par le **Comité régional du tourisme et des loisirs d'Occitanie**. « *C'est un moment d'échanges de qualité entre les différents acteurs, un moment pour se nourrir*, estime **Sophie Pirkin**, chargée de mission tourisme durable au CRTL. *Cela affirme notre engagement, nous avons cette prise de conscience depuis longtemps mais aujourd'hui, il y a une dynamique supplémentaire. Chacun doit prendre sa part* ».



Et d'ajouter : « *Nos points forts peuvent se transformer en faiblesses, car il y a une forte notoriété de certains lieux, comme le littoral par exemple, il convient de protéger les sites naturels mais aussi urbains comme Carcassonne* ». La cité médiévale attire les foules, qui s'y rendent presque exclusivement en voiture.

Lors de la table ronde "Le courage d'affronter les paradoxes du tourisme"
Crédit photo : Charline Poullain

Affronter les paradoxes du tourisme

L'un des premiers rendez-vous de la journée était une table-ronde intitulée *Le courage d'affronter les paradoxes du tourisme*. Comme celui entre les clientèles locales et lointaines. « *Il n'y a pas d'opposition mais un nouvel équilibre à trouver* », estime **Jean Pinard**, le directeur général du CRTL Occitanie. Ce n'est pas un hasard si le L de loisirs a été ajouté à cet acronyme : « *Il est normal que l'on s'intéresse aux temps libres, il y a un enjeu social* », dit le directeur, fustigeant le temps passé devant les écrans. Mais pour « *faire la bascule du canapé aux activités* », encore faut-il connaître la tenue d'une exposition, la date d'une sortie kayak ou l'existence d'une balade thématique... « *La nécessité d'informer doit prendre le pas sur celle de communiquer* », estime Jean Pinard.

L'eau, les transports, les obligations environnementales à venir, la labellisation durable, la place du train, l'impact du numérique... Tout a été passé au crible durant la journée. « *Je me réjouis que l'on ait abordé le tourisme de masse, souligne la présidente d'ATD, parce que ceux qui partent une à deux fois par an avec leurs enfants ce ne sont pas les plus impactants, ne nous trompons pas de combat.* »

A la rencontre d'acteurs engagés

Place aujourd'hui à cinq éducteurs. « On va voir des initiatives sur le territoire, des acteurs engagés, qui rencontrent les mêmes problématiques », détaille Anne-Lise Olivier. À Montpellier, mais aussi au très étonnant lac de Salagou sur ses terres ocre, au Cirque de Mourèze et au Pic Saint-Loup et même à la Grande Motte.

« Après ces 8e universités, j'ai l'impression que l'on est moins impuissant face aux constats, des personnes travaillent à la transition et à l'accompagnement », conclut Caroline Mignon. Et d'annoncer : « On prévoit installer un système de référents durables, pour susciter des coopérations nouvelles ».

La Marseillaise – 7 octobre 2022 – Catherine VINGTRINIER

du vendredi 7 au jeudi 13 octobre 2022 / La Marseillaise 15

OCCITANIE / ÉCONOMIE

Le tourisme durable se conjugue au présent

INITIATIVES

Si les 8^e Universités du tourisme durable ont lieu dans le Montpelliérain, c'est parce que l'Occitanie est bien engagée en la matière.

Dans la Cité de Carcassonne, il ne reste plus que quelques dizaines d'habitants, car les gens ont fui, c'est invivable, c'est un peu comme au Mont Saint-Michel... », pointe Sophie Pirkin, chargée de mission sur le tourisme responsable au Comité régional du tourisme et des loisirs Occitanie (CRTL).

Carcassonne compte, dans notre région, parmi les exemples de surfréquentation. Un phénomène sur lequel les 8e Universités, rencontres nationales organisées les 6 et 7 octobre à Montpellier et ses environs par Acteurs du Tourisme Durable (ATD) et le CRTL (outil de la Région Occitanie), vont notamment se pencher. Parmi les thèmes retenus : « Le courage d'affronter les paradoxes du tourisme », « Le tourisme de masse peut-il être responsable ? » (...) et des virées sur le terrain pour s'imprégner d'ini-

tiatives vertueuses. « L'idée est d'avoir un tourisme plus respectueux de l'environnement et des populations », définit Sophie Pirkin. Également « de ne plus mesurer que la performance économique du tourisme mais aussi sa performance écologique. »

En Occitanie, « où le tourisme est le 2^e contributeur du Produit intérieur brut (plus de 10% du PIB, 96 500 emplois), et l'agriculture le 1^{er}, si on ne prend pas ces sujets à bras-le-corps, on ne répondra pas aux enjeux de demain », souligne-t-elle. Acteur clé de l'économie occitane, le tourisme occasionne des pressions environnementales et sociales fortes. Aussi depuis 2019, « le CRTL a fait du tourisme durable sa priorité ».

Point de rupture

Le 7 octobre, les participants aux Universités se sont vus proposer une visite en Grand Pic Saint-Loup, au nord de Montpellier. Dominé par la forme emblématique du Pic Saint-Loup, bec de calcaire qui culmine à 658 m, ce territoire, composé de 36 communes s'étend à 90% sur des espaces naturels et agricoles. Situé à moins de 30 km de la métropole de Montpellier et ses plus de 470 000 habitants, le Grand Pic Saint-Loup est de longue date la zone d'activités de plein



Lors d'une sortie Vins et saveurs en Grand Pic Saint-Loup, le service biodiversité accompagne les participants et leur explique les enjeux. PHOTO SARAH MAZARS (CCP/PL)

air préférée des Métropolitains. Face à la fréquentation intensive de ce territoire, la com'com' a dû imaginer des solutions pour préserver paysages et biodiversité.

« Il y a une certaine exaspération. On arrive presque à un point de rupture », témoigne Thierry Alignan, chargé de projet agriculture et biodiversité à la com'com' Grand Pic Saint-Loup. Il cite la saturation du parking à Cazeveille, au pied du Pic Saint-Loup, et les stationnements « anarchiques » dans le village. « Les bivouacs et feux de camp dans certains secteurs ». « Des agriculteurs commencent à clôturer leurs parcel-

les, pour se préserver du passage des sangliers, mais aussi des randonneurs. » En 2021, cite-t-il, 130 000 personnes ont fréquenté le Grand Pic Saint-Loup (qui comprendra la région du Pic Saint-Loup, le Ravin des Arcs, la vallée de la Buèges). Randonnées, manifs sportives comme les trails, escalade (parfois de nuit) : « On en arrive à la disparition des zones de quiétude. Or elles sont essentielles pour certaines espèces, notamment au printemps, lors des couvaisons ou des mises bas », explique Thierry Alignan. Pour un partage harmonieux de l'espace, « on veut convaincre plutôt que contraindre. » L'été pas-

sé, par exemple, deux jeunes en service civique recrutés par la com'com' sont allés à la rencontre des promeneurs pour leur expliquer la conduite à tenir (chien en laisse... etc.). À l'avenir, une police rurale pourra appliquer des sanctions.

Parmi les actions en direction du tourisme durable menées par le CRTL Occitanie, Sophie Pirkin cite « la carte Occ'Ygène, action phare qui permet de faire partir des gens qui sinon ne partiraient pas en vacances, et ce avec des moyens de transport décarbonés, en train ou bus, et avec des billets à 1 euro... ».

Catherine Vingtrinier

.../...

France 3 Languedoc Roussillon – JT « le 19/20 - 7 octobre 2022 – Angélique LE BOUTER
Occitanie : des exemples de tourisme durable

[Voir le reportage au cirque de Mourèze et au lac du Salagou](#) (à partir de 10'30)



L'Echo touristique – 7 octobre 2022 – Catalina CUETO

[Voir l'article en ligne](#)

Universités du tourisme durable : les 4 leçons à retenir

Les 8es Universités du Tourisme Durable se sont déroulées hier à Montpellier, avec près de 500 participants, un record. Les paradoxes actuels ont été soulignés, entre fréquentation à maîtriser et pollution à réduire, sur fond d'inflation à contenir.



Sur le thème « Affronter les paradoxes : transition ou rupture ? », les Universités du Tourisme Durable, co-organisées par l'association Acteurs du Tourisme Durable (ATD) et le Comité Régional du Tourisme et des Loisirs d'Occitanie (CRTL), ont permis des échanges entre professionnels, lors de multiples tables rondes. Quelques morceaux choisis.

Les jeunes face à l'urgence écologique

Hélène Cloitre et Arthur Gosset, âgés de 25 et 27 ans, sont emblématiques de cette jeune génération de diplômés en rupture avec leur formation de grandes écoles, en l'occurrence Centrale et l'Isseg. Ils ont réalisé le film « Ruptures » sur ce sujet. Hélène a notamment approché le secteur du tourisme, lors d'un stage chez Voyage Privé en Italie. A leurs yeux, le voyage contribue à dérégler le climat (11% de gaz à effet de serre en France dont 70% en transports), détériore la biodiversité et les ressources en eau, accentue la pollution sonore et lumineuse, et génère des crises du logement. Ils prônent des déplacements plus longs, si possible à vélo ou en voilier, plus proches, et moins instagrammables, pour éviter que « 95% des touristes se concentrent sur 5% des territoires ».

Le courage d'affronter les paradoxes du tourisme

Lors d'une table ronde, Jean-Christophe Guérin, co-fondateur de Ahimsa Voyages, a expliqué son positionnement. « Depuis 2021, nous proposons des voyages en Europe sans prendre l'avion, et des voyages en long-courrier de quatre semaines minimum. C'est difficile de changer de logiciel de croissance, et d'accepter de faire voyager moins de clients ». Ses produits sont censés être éco-responsables et sur mesure, et s'adresser à des repeaters tout comme des primo-voyageurs. Pragmatique, il reconnaît que l'inflation fait augmenter mécaniquement le prix des voyages et que certains clients ne pourront pas passer certains seuils de budget. « C'est à nous de réorienter leur demande, c'est notre métier. »

Quelles conséquences à substituer une clientèle lointaine par une autre clientèle ?

Le bilan carbone émis par les touristes lointains est certes lourd, mais il est difficile de s'en passer quand on est hôtelier à Cannes ou à Paris... Surtout pendant la Coupe du monde de rugby en septembre 2023 et pendant les JO en été 2024 ! Le CRT de Nouvelle Aquitaine, lui, va disposer d'un calculateur précis d'ici la fin de l'année, pour mesurer le bilan des visiteurs. « Nous pouvons agir en arrêtant la promotion sur les marchés lointains ou en proposant une offre de long séjour. Mais il faut accentuer l'intermodalité des transports pour éviter un afflux de visiteurs sur une seule ville », dit Amandine Southon, responsable RSE. « Attention à la hausse des prix des hôtels et des billets d'avions, prévient Thomas Deschamps, directeur de l'Observatoire du tourisme durable à l'OT de Paris. Cela peut peser dans l'allongement des séjours et faire baisser le trafic aérien par manque de passagers. »

Le tourisme de masse peut-il être responsable ?

Pour Jean-Michel Blanc, l'animateur de la table ronde, le tourisme de masse n'est rien d'autre que « l'afflux de touristes en séjour sur une destination », en villages de vacances ou en campings, à vocation sociale. Souvent installés en zone rurale, ces établissements ont pris le pli du tourisme responsable, trient les déchets, raisonnent l'eau, proposent des mobilités douces (vélos ou véhicules électriques), organisent des circuits courts alimentaires. Pour rester ouverts toute l'année et générer des emplois, des solutions multi-usages sont envisagées, comme accueillir des télétravailleurs et proposer un restaurant pérenne. Un bémol : la multiplicité des labels écologiques, qui mériterait d'être simplifiée...

Dis-Leur ! - 7 octobre 2022 – Philippe MOURET

[Voir l'article en ligne](#)

Économie : Durable et responsable, le tourisme de demain a déjà commencé !



Les *Universités du Tourisme Durable* constituent le temps fort des échanges entre professionnels du secteur touristique. Elles se déroulent chaque année dans une région différente, choisie pour sa politique ambitieuse et innovante en matière de développement responsable. En organisant les UTD 2022 en Occitanie, ATD apporte un coup de projecteur appuyé au CRTL

et aux actions fortes qu'il a engagées depuis 2020, année de lancement de son *programme opérationnel de Tourisme durable*.

Une autre vision du tourisme plus durable, plus responsable... Photo DR

Le tourisme est un secteur clé de l'économie en Occitanie, avec 10,3% du PIB régional et **qui génère 96 500 emplois**. Mais il est aussi un des principaux contributeurs d'émissions de CO2 et occasionne *“des pressions environnementales et sociales fortes.”* **Ce qui a fait dire à la ministre** (déléguée chargée des Petites et Moyennes Entreprises, du Commerce, de l'Artisanat et du Tourisme) **Olivia Grégoire** (qui est intervenue en visio) qu'il *“va falloir repenser totalement une façon d'être et une façon de faire”*, affirmant cependant sa confiance dans *“la capacité de la profession à affronter ses propres paradoxes.”*

Thème général : “Affronter les paradoxes : transition ou rupture ?”

Le pari du **Comité régional du tourisme et des loisirs** (CRTL) d'Occitanie est donc de *“garantir la pérennité des ressources et du marché touristique tout en limitant ses impacts négatifs sur l'environnement”* et d'*“offrir des prestations de qualité, qui répondent aux nouvelles tendances de consommation et créer des retombées économiques équitables et équilibrées sur les territoires.”*

On ne peut plus penser, aujourd'hui, le tourisme comme on le faisait hier... Ainsi que le souligne le réseau ATD (Acteurs du Tourisme Durable) co-organisateur de ce rendez-vous de Montpellier : *“Face aux défis environnementaux et sociétaux actuels, **l'industrie touristique ne sera pas durable sans une évolution de tous les métiers** afin de faire évoluer l'ensemble du secteur vers des pratiques plus durables et de trouver des solutions pour demain...”*

En Occitanie, un *“Observatoire du tourisme durable”*

Une démarche que soutient et même parfois devance le CRTL d’Occitanie, comme en témoigne son président, **Vincent Garel** : *“Oui, il faut envisager de nouveaux modèles pour l’économie touristique (...) Nous appréhendons ces enjeux de manière pragmatique. **Priorité aux marchés de proximité, aux activités de loisirs, investissement sur le train, les mobilités durables...**”*



Pas besoin d’aller très loin pour se ressourcer ! Photo DR

Chargée de mission “tourisme durable” au CRTL, **Sophie Pirkin** précise les missions dévolues à l’*Observatoire du tourisme durable* mis en place à la demande de la **Région Occitanie**, avec le soutien de l’**Ademe** (Agence de la transition écologique). *“Pas mal d’actions ont déjà été mises en place. Et je ressens de plus en plus, chez les professionnels, **une volonté d’évoluer dans ce sens**. Il y a un vrai changement dans les comportements”*, commente cette professionnelle qui se voit avant tout comme *“une facilitatrice”* pour accompagner les professionnels du secteur *“vers une approche plus durable, dont les clients sont toujours plus demandeurs...”*

Une “logique de long terme” doit être engagée

Il y a consensus pour souligner que *“la référence économique, le performance en terme de nombre de nuitées”* ne peuvent plus être l’unique unité de mesure. Le tourisme est entré dans une *“logique de long terme”* qui doit tenir compte de l’impact négatif qu’il représente en termes d’énergie, d’eau, de déchets...

Comme l’a souligné **Johan Ransquin**, de l’**Ademe**, *“il ne s’agit pas de stigmatiser, mais de sensibiliser les acteurs et de leur proposer un accompagnement concret dans une logique d’évolution plus durable...”*

Une évolution d’autant plus nécessaire que les nouvelles générations sont particulièrement sensibles aux engagements environnementaux et sociétaux. Ecotourisme, tourisme solidaire, *slow tourism*, etc. **Le tourisme durable est un secteur en forte croissance** : d’après l’association ATR (*Agir pour un tourisme responsable*), il progresse en moyenne de 20 % par an en France.

.../...



Besoin de grands espaces et de silence ... Photo DR

Une génération qui a besoin de “réinventer le voyage”

C'était l'objet de l'intervention d'Arthur Gosset et Hélène Cloître, réalisateur et coproductrice du film *“Ruptures : les jeunes face à l'urgence écologique”* qui ont fait leur citation d'Albert Camus, prononcée lors de son discours de réception du prix Nobel de Littérature (1957) : *“Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse.”*

Au fil des rencontres pour leur film documentaire, puis lors de près de 200 projections-rencontres à travers la France, qui leur ont permis de rencontrer près de 25 000 lycéens et étudiants, les deux jeunes gens ont entendu auprès de cette génération une volonté de “radicalité (au sens de “responsabilité”, NDLR) face à une société dans laquelle beaucoup ont le sentiment de ne pas trouver une place qui corresponde à leurs engagements.” Et de citer, “selon une étude, 75% des 16-25 ans jugent l'avenir effrayant...”

Parmi leurs objectifs : “Réinventer le voyage” apparaît comme une nécessité. Ils soulignent, par exemple, que “un touriste consomme 230 litres d'eau par jour, contre 150 litres dans la vie quotidienne !” et que “95% des touristes se concentrent sur 5% de la surface de la terre !” Cette génération, celle qui fera la masse des touristes de demain, attend plus d'écoresponsabilité, de respect de la biodiversité et des ressources naturelles, moins de pollution (lumineuse, sonore, etc). Les deux jours de débats qui se sont tenus à Montpellier visaient justement à “sensibiliser les professionnels aux enjeux à venir, leur donner des clés pour agir, favoriser les échanges et assurer une réflexion prospective partagée.”

Contrat rempli pour l'ATD et le CRTL d'Occitanie, avec en prime la découverte des “pépites durables de l'Occitanie”, qui ont été présentées aux participants venus de tout l'hexagone, mais aussi de l'Outre-Mer et du Québec...

Tourisme durable : « Il est plus facile de discuter avec Ryanair qu'avec une compagnie ferroviaire, ça revient à donner une subvention au kérosène ! »

Faut-il du courage pour affronter les paradoxes du tourisme ? Comment trouver des représentations sociales intermédiaires entre un tourisme très polluant et un tourisme durable idéalisé ? Le secteur touristique fait sa mue mais elle sera forcément longue. Calibré sur la quête du nombre (de touristes, de nuitées, de paniers consommateurs, etc.) et de la croissance, il doit aujourd'hui prendre le virage de la transition écologique et se réinventer. C'était la thématique des universités du tourisme durable qui se tenaient cette année le 6 octobre à Montpellier.



*Les acteurs du tourisme cherchent les chemins d'un tourisme plus responsable et écologique, dont l'un d'eux peut être le slow-tourisme incarné par les balades le long du canal du midi en péniche ou à vélo.
(Crédits : Office de Tourisme du Canal du Midi au Saint-Chinian)*

Difficile, pour un secteur biberonné à la croissance, de se réinventer sur un modèle plus durable qui permettrait aux acteurs du tourisme de vivre avec moins de clients puisque les impératifs d'un tourisme plus responsable invite à moins voyager... D'autant que les changements de comportements des touristes vont encore prendre du temps. Il y a encore cinq ans, aller prendre l'avion à Beauvais via une compagnie low-cost pour un séjour de trois jours quelque part en Europe était perçu comme « cool ». Aujourd'hui, les discours pointent du doigt des pratiques de consommation touristique très émettrices en carbone...

La prise de conscience est en route, il faut réapprendre à « consommer » ses vacances différemment dans un secteur qui n'est pas avare de paradoxes, avec en fond sonore une petite musique qui proscrit les postures culpabilisantes, voire limitantes. Mais alors comment trouver des représentations sociales intermédiaires entre un tourisme très polluant et un tourisme durable idéalisé ?

C'est la réflexion qui était portée lors de l'Université du tourisme durable, qui avait lieu cette année le 6 octobre à Montpellier. La thématique : "Le courage d'affronter les paradoxes du tourisme".

Beaucoup (trop) de ranking

« Le principal paradoxe du tourisme, c'est qu'il ne peut pas se faire sans voyage ni transports, ce qui représente 77% du total de nos externalités, souligne Jean Pinard, directeur du Comité Régional du Tourisme et des Loisirs d'Occitanie (CRTL). Or je ne veux pas opposer les clientèles qui viennent de loin et le font peut-être une fois dans leur vie, et les clientèles de proximité qui viennent et consomment plus souvent. Mais il faut arrêter de fantasmer sur l'idée que nos territoires sont attractifs parce que des gens viennent de loin, comme les Japonais ou les Chinois, même s'il en faut... Il y a un nouvel équilibre à trouver : voyager moins loin, moins souvent et plus propre. Michelin, qui avait quand même créé les Guides Michelin pour inciter les gens à voyager et donc à user des pneus, a lancé un guide sur le voyage en train, ce qui est un signe des temps ! La région Occitanie ne compte pas moins de 10 aéroports, parce qu'on est loin de Paris, mais le Conseil régional fait un gros travail pour le ferroviaire, notamment les lignes à grande vitesse. »

Le directeur du CRTL Occitanie pointe une autre pratique qu'il considère desservir la cause d'un tourisme plus durable : *« On fait beaucoup de ranking dans le tourisme : on cherche à être les premiers partout mais je préférerais alors qu'on fasse des classements qui mesurent les progrès. Par exemple, la Région Occitanie a mis en place le billet de train à 1 euros, ce qui génère 16 millions d'euros de dépenses en activités de loisirs... ».*

« Paradoxalement, aujourd'hui, il est plus facile de discuter avec Ryanair pour ouvrir une ligne à Carcassonne ou Perpignan qu'avec une compagnie ferroviaire comme la SNCF ou la RENFE pour faire un TGV Genève-Toulouse qui s'arrêterait à Nîmes, à Montpellier, à Sète et à Carcassonne, regrette-t-il. Ça revient à donner une subvention au kérosène dont on ne veut plus au lieu de donner une subvention au TGV qu'on veut ! »

Un filtre exigeant sur le critère aérien

Si la prise de conscience est en chemin, elle ne se traduit pas encore massivement dans les comportements. Jean-Christophe Guérin, repreneur en 2019 du tour-opérateur Vie Sauvage (spécialiste des safaris en Afrique), a créé Ahimsa Voyages en 2021 pour développer une offre de voyages plus vertueuse, pour lutter contre la tendance à voyager loin moins longtemps. Ahimsa Voyages propose donc un filtre exigeant sur le critère de l'aérien : pas de voyages en avion d'une durée inférieure à quatre semaines, soit une baisse drastique de l'empreinte carbone. Le tour-opérateur propose également des micro-expériences comme une randonnée à pied dans le massif du Pilat, à vélo le long de la Seine, sur les côtes portugaises, ou entre les vignobles toscans.

« Ahimsa est membre de ATR (agir pour un tourisme responsable, NDLR), précise Jean-Christophe Guérin. Vie sauvage continue en Afrique et Ahimsa a fait un pas de côté. Mais les clients sont responsables et acteurs de leurs vacances, ils font leurs choix, pas question d'imposer ! On n'observe cependant pas vraiment de points de bascule chez nos clients, qui viennent pour la proposition de voyages et non parce que ce sont des voyages écoresponsables bas carbone. Ce concept n'est pas encore vendeur... Mais ils vont s'éduquer. »

Entre hôtel et auberge

Franck Leroux, cofondateur de Evi Hob en 2019, valorise une offre à contre-courant de l'hôtellerie classique. Le parti pris d'Evi Hob (raccourci de hôtel et auberge), c'est de donner une seconde vie à de petits hôtels en zone rurale.

« Souvent, ils ferment par défaut de repreneur, indique Franck Leroux. L'idée, c'est de les sortir du contexte hôtelier avec ses ratios très financiers pour aller vers un autre mode de gestion. Ce qui nous intéresse, c'est l'utilisation des murs en dehors du temps d'occupation touristique, pour que l'établissement puisse aussi jouer un rôle sur son territoire. Nous avons opté pour des établissements dans les villes de moins de 20.000 habitants, sur des territoires connus pour leurs loisirs ou leur tourisme. Nous faisons de la réhabilitation de bâtiments existant, qui peuvent aussi être une ancienne caserne, une école, etc. Aujourd'hui, nous sommes présents dans les Pyrénées-Orientales, la Haute-Loire, la Savoie et nous avons un projet en cours au pied de Val Thorens. Notre objectif est d'ouvrir quatre ou cinq établissements par an. »

Dans les maisons Evi Hob, pas d'accueil (le volet enregistrement a été digitalisé) mais de grands espaces ouverts avec des expositions d'artistes locaux, des canapés et du café en libre-service « comme à la maison ». « Des prestations qui sont possibles car on est sur de la petite hôtellerie, de 30 à 50 chambres », précise Franck Leroux.

Best-in-progress

Johanna Wagner, qui donnait « des cours de management hôtelier où on ne parlait jamais de transition écologique », est aujourd'hui senior Advisor ESG auprès d'Extendam, fonds d'investissement immobilier hôtelier.

« Chez Extendam, on essaie de changer les choses de l'intérieur, déclare-t-elle. Dans la finance, on parle plutôt de critères ESG (environnemental social et de gouvernance, NDLR) que de RSE, avec deux options : investir dans des classes d'actifs déjà très orientés écologie, ou alors dans le "best-in-progress" qui consiste à amener le partenaire dans lequel on investit vers de meilleures pratiques. Ce qui est plutôt le cas de l'hôtellerie. »

A la question "quel acte le plus courageux avez-vous réalisé ?", la jeune femme répond : « Poser sur la table le sujet de lier la rémunération des assets managers à la performance environnementale et sociale de leurs investissements ». Une option à l'étude.

« Disney et Netflix sont mes concurrents »

En Occitanie, le comité régional du tourisme a ajouté le L de loisirs à son acronyme. Une orientation que son directeur Jean Pinard revendique. « Le tourisme passera par les loisirs, assure-t-il. Il y a des enjeux sociaux forts sur l'usage du temps libre. Aujourd'hui, 66% de ce temps libre est du temps d'écran, et il existe clairement un intérêt d'un modèle économique à pousser les gens à rester derrière leurs écrans. Les acteurs du tourisme doivent s'intéresser à la consommation de loisirs et surtout à l'usage du temps libre. Disney et Netflix sont mes concurrents et j'ai envie de leur mener la vie dure ! Une étude de la Fondation Jean Jaurès pointe les difficultés de certains Français à ne pas partir en vacances, environ 40% : la première raison est l'argent, et ensuite le manque d'information. Dans le tourisme, on s'est un peu fourvoyé à ne faire que de la communication alors qu'il faudrait faire de l'information. La nécessité d'informer doit prendre le pas sur celle de communiquer ! Je crois personnellement que sur ces 40% de personnes qui ne partent pas, un quart pourrait faire la bascule du canapé vers des activités de loisirs et tourisme s'ils étaient informés. »

Midi Libre - 8 octobre 2022 – Yannick POVILLON

[Voir l'article en ligne](#)

Environnement : "Combien de temps se donne-t-on pour faire du tourisme durable ?"

Jean Pinard, le directeur général du Comité régional du tourisme et des loisirs d'Occitanie, évoque les enjeux du tourisme durable, dans le cadre des universités qui s'achèvent au Corum ce vendredi.



Quels sont les enjeux de ces universités du tourisme durable ?

D'abord partager une prise de conscience qui fait de plus en plus résonance au **réchauffement climatique** et à l'évolution de l'activité touristique. On est au début d'une refondation complète de notre économie qui doit se réinventer. C'est aussi le moyen de montrer ce qui a déjà changé en particulier en Occitanie par rapport à tout ce qui est fait en faveur du train, un mode de déplacement propre à travers "l'Occitanie rail tour" un produit que nous lançons qui permet de visiter les grands sites par le rail.

Est-il facile de faire évoluer ce modèle ?

C'est le thème de ces universités autour du paradoxe d'une économie qui a connu cinquante années de croissance continue jusqu'au Covid et qui a redémarré plus fort qu'attendu. En Occitanie, on va finir à 220 millions de nuitées en 2022 on était à 208 millions en 2019. C'est la première région touristique de France en nombre de nuitées, la 3e ou la 4e d'Europe. Aujourd'hui, il faut se poser les bonnes questions pour développer un nouveau modèle, sans tomber dans le marketing. Je pense que la Région a enclenché ce processus de réflexion mais on doit se poser la question : combien de temps se donne-t-on pour y parvenir ?

Après la crise sanitaire, comme s'adapter à la crise climatique ?

L'héliotropisme ou venir en vacances chez nous car il y fait beau et chaud va se confronter à la problématique des incendies, de la sécheresse, de la canicule et on a intérêt à se réinventer très rapidement. Car passer une semaine de vacances par 45° C sous la tente, ce modèle n'est plus viable. Les nouveaux critères imposés par Atout France vont permettre d'engager d'importantes économies d'énergie.

Je prends souvent la problématique de la climatisation qui va bientôt devenir plus chère pour les hébergeurs que le chauffage. On ne peut plus demander à des hôtels de mettre la clim à 16° C quand il fait 40°C dehors. Le niveau d'acceptabilité a changé. C'est valable pour les professionnels comme pour les touristes, pour qui c'est aussi devenu une demande.

On a la sensation à écouter les débats que les aéroports sont les mal-aimés du tourisme ?

Je le dis avec fermeté : on a besoin dans cette région d'aéroports notamment pour la clientèle qui ne peut pas venir en voiture comme la Scandinavie ou le Royaume-Uni. Mais il faut être vigilant par rapport à la concurrence à laquelle se livrent ces aéroports et puis il faut le dire : un vol, ça ne coûte pas 9 € ! Subventionner le billet d'avion pour que plus de monde vienne, ce n'est pas la solution. S'il y a un marché qui veut que le prix soit à 100 € il faut le laisser à 100 €, sinon on sera toujours en retard par rapport au train qui n'a pas de subventionnement. Cela dit, le CRTL travaille très bien avec les neuf gestionnaires d'aéroports internationaux d'Occitanie. Mais nous devons cibler les bonnes destinations.

La question se pose pour Bruxelles par exemple très bien desservie en TGV... Il faudra du courage de reconsidérer la stratégie globale. Tout en rappelant que nous avons besoin de la clientèle internationale car des investisseurs ont fait des hôtels 4 ou 5 étoiles pour ces clientèles mais on a besoin de rationaliser le transport aérien en particulier faire très attention à cette logique de la subvention de la compagnie low cost.

Il a beaucoup été question de jeunesse durant ces universités...

Je suis intimement convaincu que les jeunes ont un regard inspirant et nécessaire pour des structures comme les nôtres. J'ai trouvé le discours des réalisateurs de "Rupture" Hélène Cloître et Arthur Gosset, âgés de 25 et 27 ans, très juste. On a besoin de leur regard qui fait évoluer les mentalités qui nous poussent. Si on écoute la jeunesse je pense qu'on va aller plus vite.

Deux jours pour comprendre

Après le Grand-Est et la Normandie, les Universités du Tourisme Durable se sont arrêtées à Montpellier jeudi et vendredi au Corum à l'invitation de l'association ATD (Acteurs du tourisme durable) et le Comité Régional du Tourisme et des Loisirs d'Occitanie (CRTL). Les professionnels ont tenté de faire émerger des solutions d'avenir et ont partagé leur vision autour d'une thématique transversale : "Affronter les paradoxes : transition ou rupture ?"

Il s'agissait également de sensibiliser les professionnels aux enjeux à venir, leur donner des clés pour agir, favoriser les échanges et assurer une réflexion prospective partagée. Comment minimiser l'impact des mobilités dans le tourisme ? La ressource en eau va-t-elle limiter le tourisme ? Le tourisme de masse peut-il être responsable ? Et bien d'autres problématiques autour de cette économie phare de la région Occitanie.

Midi Libre – 8 octobre 2022 – Yannick POVILLON

[Voir l'article en ligne](#) (abonnés)

Tourisme durable en Occitanie : comment concilier hausse de la fréquentation et sauvegarde de l'environnement ?



Des experts imaginent le tourisme de demain qui serait plus responsable et écologique. Des débats ont eu lieu jeudi et vendredi à Montpellier au Corum lors des Universités du Tourisme durable.

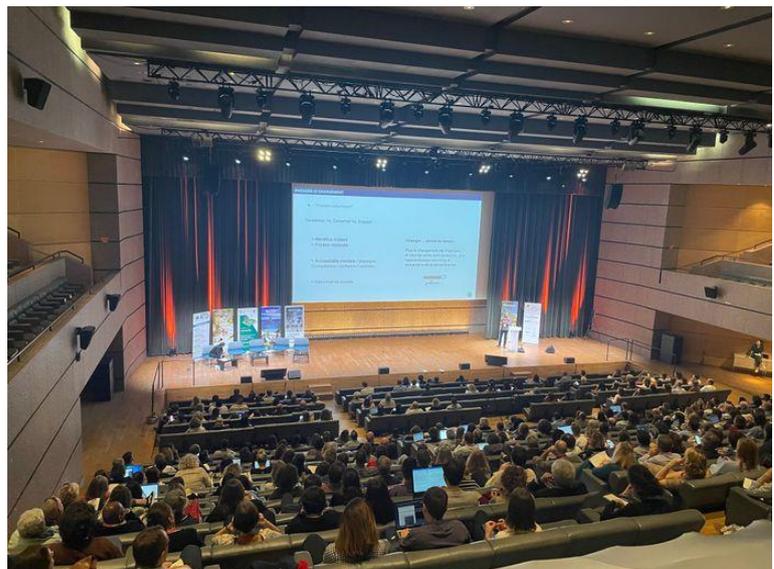
L'équilibre est difficile à trouver entre enjeux économiques et environnement.

MIDI LIBRE - JEAN MICHEL MART

Les experts se sont succédés sur la scène du Corum pour évoquer la thématique transversale des deux journées dédiées au tourisme durable : "Affronter les paradoxes : transition ou rupture ?". Comment concilier hausse de la fréquentation touristique et la maîtrise de la pollution ? Vaste débat. Que le docteur en sciences cognitives Thibaud Griessinger se propose de ne pas trancher dans le vif : "Les écologistes aimeraient tout résoudre et le faire vite : leurs cerveaux grillent, ils font une sorte de burn-out intellectuel. Or, il faut un peu de sagesse, savoir poser les impératifs. On ne changera pas tout de suite et tout seul. Cela prendra du temps".

Des experts ont alterné au Corum sur les paradoxes du tourisme durable. DR

Il faut voir le verre à moitié plein : "Se dire que faire une coupe du monde au Qatar ou des jeux d'hier en Arabie saoudite, c'est absurde ou ridicule, c'est un signal positif. Tout comme les boycotts de villes comme Lyon ou Grenoble, il y a un effet d'entraînement qui montre que cela va dans le bon sens".



La jeunesse à la manœuvre

Autre signal positif de ces Universités, la mobilisation de la jeunesse qui refuse le monde tel qu'il va. En particulier ces jeunes diplômés qui ne se retrouvent pas dans les perspectives offertes par les grandes écoles. Hélène Cloitre et Arthur Gosset, coproductrice et réalisateur ont présenté leur documentaire "Ruptures". Un témoignage édifiant sur le parcours de six étudiants, la future élite issue des grandes écoles, qui refuse de contribuer à un système destructeur.

Une jeunesse qui a choisi, elle, de trancher ce fameux paradoxe quand le secteur lui, cherche à se réinventer. C'était le thème de la table ronde animée par la rédactrice en chef du magazine A/R Sandrine Mercier qui a relevé son propre paradoxe : "Je nage moi aussi en pleine dissonance, on est un magazine de voyage, on prône une certaine sobriété mais on doit aussi prendre assez souvent l'avion". Alors comment faire ? Johanna Wagner, Senior Advisor ESG auprès d'Extendam, propose de "tenter. On craint toujours d'être le pionnier car il y a un risque".

Le risque Franck Leroux, fondateur d'Evi Hob, a décidé de le saisir. En rachetant "des petites structures vieillissantes dans des petites villes de moins de 20 000 habitants". Pour proposer un concept hôtelier à taille humaine dans lequel peut-être intégré des commerces "ou même une crèche", un lieu intégré dans son environnement qui vit toute l'année "et pas seulement de mai à septembre". Un lieu qui prône le circuit court et une décoration faite par des artistes locaux. "Ce que l'on propose c'est une expérience immersive pour des voyageurs en quête d'authenticité".

Changer de logiciel

Jean-Christophe Guérin est allé encore plus loin. En plein **Covid**, alors qu'il est surendetté, il lance Ahimsa Voyages après avoir repris la société Vie Sauvage, spécialiste dans les safaris en Afrique. Son objectif : imaginer le voyage de demain. Soit faire voyager ses clients moins souvent mais plus longtemps "pour leur offrir le voyage d'une vie". De quatre semaines au moins ! Soit l'exact contraire "d'un week-end en avion en Europe ou un voyage long-courrier d'une semaine". "C'est tout un logiciel qui convient de changer", assurent les spécialistes pour réduire de façon drastique l'empreinte carbone du tourisme. "Car plus de 80 % de la pollution générée par un voyage vient du trafic aérien", assure Jean-Christophe Guérin qui plaide pour le "partir mieux !". Mais un voyage qui ne sera pas donné à tout le monde or, il est toujours très facile de partir pour quelques euros à bord d'un avion d'une compagnie low cost. Même si les temps changent et les habitudes aussi.

Pour cela, les experts proposent de changer les indicateurs de performance. "Abandonner le terme de croissance pour l'indicateur de progrès écologique", comme le propose Jean Pinard. Soit arrêter avec les nuitées ou le chiffre d'affaires et plaider pour des indicateurs d'un tourisme qui mute vers un modèle plus responsable et écologique.

.../...

UTD 2022 : Au cœur des paradoxes du tourisme durable

La semaine dernière avait lieu la 8^{ème} édition des [Universités du Tourisme Durable](#), organisées par l'association [Acteurs du Tourisme Durable](#), en partenariat cette année avec [le CRTL Occitanie](#). Cet événement de 2 jours a rassemblé pas loin de 500 professionnels du tourisme à Montpellier sous le thème : ***Affronter les paradoxes : transition ou rupture ?*** Voilà mon regard sur cet événement devenu incontournable chaque année pour tous ceux et celles qui réfléchissent au tourisme de demain.

LES PARADOXES DU TOURISME DURABLE

Ils sont forcément nombreux dans notre secteur. C'est d'ailleurs pour cette raison que ce thème fut choisi comme fil rouge de cette 8^{ème} édition des Universités du Tourisme Durable. Cette dissonance qui nous travaille, jour après jour, entre injonction à chercher plus de touristes alors que nous savons bien que ça ne va pas dans le sens de la préservation du climat et du vivant.

Cela a d'ailleurs été parfaitement démontré par Thibaud Griessinger, chercheur en sciences cognitives et sociales appliquées aux enjeux de transition. Il nous a parlé de changement des imaginaires en particulier sur le tourisme et le dépaysement, sur le rôle de la publicité qui joue un biais dans nos choix mais aussi sur l'intérêt des nudges pour faire évoluer un comportement.

Thibaud Griessinger a pris la parole sur le podcast Sismique un an avant de venir aux Universités du Tourisme Durable

Les paradoxes dans notre secteur, c'est aussi les débats que nous avons eu entre le tourisme international, facteur de paix et d'interculturalité mais aussi son impact trop fort sur les émissions de gaz à effet de serre. Peut-on trouver un juste milieu sur ces questions. Comment choisir ? Comment agir pour une destination touristique attractive tout en réduisant son empreinte du numérique ou le poids carbone de la mobilité des visiteurs ?

L'IMPASSE SOCIÉTALE POUR LA JEUNESSE

Puis, il y a eu cette double intervention d'Arthur Gosset et Hélène Cloître, à l'origine du film RUPTURES, qui a suivi 6 jeunes qui ont décidé de ne pas suivre le chemin classique, quitte à se confronter au regard différent de leurs parents qui n'avaient pas la même vision pour trouver le « bonheur ».

Leur message était clair et nous montrait une forme d'impasse. Que fait-on quand on a 20 ans et que l'on a bien compris les tenants et aboutissants à la fois de notre société qui nous pousse à bosser pour alimenter la machine à croissance mais aussi de ces urgences environnementales et sociales qu'il faut résoudre. Leur discours en a touché plus d'un dans la salle ! Oui, cela met des mots encore une fois sur ces paradoxes qui se jouent en nous, dans le regard que nous porte désormais nos enfants. Que propose-t-on à cette jeunesse engagée ? Comment les implique-t-on pour changer cet imaginaire du voyage et du tourisme ?

EN QUÊTE DE COURAGE

Nous avons parlé de courage avec une table ronde où des acteurs privés et publics tentaient de prouver qu'il faut parfois aller au-delà de ce que demande leur posture professionnelle pour pousser des choix courageux car ils sentaient, au fond d'eux, que c'était le bon chemin pour nos communs. Franck Leroux, co-fondateur de Evi Hob, est allé au-delà des refus de financeurs pour imposer un modèle d'auberge – tiers-lieux dans les villes secondaires qui fait sens aujourd'hui. Jean-Christophe Guérin, co-fondateur d'Ahimsa Voyages, a décidé de repenser la production et le design de voyages d'aventure en tentant de réduire au maximum leur empreinte carbone sans se cacher derrière le fameux « *ce n'est pas de ma faute s'il faut prendre l'avion pour aller dans l'Himalaya* ». Et enfin, **Jean Pinard a montré l'importance que pouvait avoir de simplement rajouter la lettre L au classique acronyme CRT afin de montrer l'importance des Loisirs dans une stratégie de développement touristique pour une région comme l'Occitanie.**

CONSTRUIRE SOUS CONTRAINTE

Ces différents exemples avaient tous le même dénominateur commun. C'était celui d'accepter les contraintes et d'en faire un élément non-modifiable dans l'adaptation des modèles existants. Ainsi, l'urgence climatique devient une contrainte inamovible. Jean-Christophe Guérin décide de garder la notion d'aventure tout en réduisant au maximum l'empreinte carbone des voyages. **Jean Pinard a montré la possibilité de s'attaquer aux enjeux de mobilité avec ses partenaires politiques régionaux en agissant sur le prix des transports en commun (train à 1€).**

La logique de construire et de faire des choix en intégrant cette contrainte, c'était ce dont je vous parlais déjà à travers mes écrits sur la Théorie du Donut. En tant que décideur, nous pourrions avoir le choix de construire des projets (et de la politique) entre deux barrières à ne pas dépasser : le plafond environnemental et le plancher social.

C'est là que nous pourrions très bien construire demain des schémas de développement touristique ou des plans marketing stratégiques en intégrant ces contraintes non ? Nous ne ferions bien entendu pas les mêmes choix...

ARRÊTONS DE MARCHANDER

Affronter les paradoxes : transition ou rupture ? C'était bien la question qui était au cœur des échanges de cette 8^{ème} édition. Au fil des discussions et des débats, on a bien senti que le point de rupture n'était jamais loin. Avec l'urgence climatique ou la crise énergétique, on sent bien que les crispations arrivent.

Il nous faudra du courage pour accepter pleinement les contraintes comme...

Il nous faudra du courage pour affronter les paradoxes.

Il nous faudra du courage pour assumer des postures au service du bien commun.

Il nous faudra du courage pour changer les business model.

Il nous faudra du courage pour arrêter de marchander face à l'urgence climatique.

Rendez-vous fin septembre à Aix-les-Bains pour sauter dans le grand bain (du Lac du Bourget) lors des Universités du Tourisme Durable 2023 et pour continuer à construire la transition du tourisme.

Courage et paradoxes lors de la 8e édition des Universités du Tourisme Durable qui s'est tenue en Occitanie

Après avoir exploré le tourisme comme accélérateur de la transition écologique et sociale, flirté avec des envies de radicalité plus affirmées, la huitième édition des Universités du Tourisme Durable s'est ouverte au Corum de Montpellier sur une thématique oh combien inhérente à ce monde du voyage : « *Le courage d'affronter les paradoxes du tourisme !* » A l'heure où l'industrie se remet peu à peu d'une crise sanitaire difficile où il a été partout question de se réinventer, il en faudra du courage pour faire les bons choix et éviter de repartir comme avant. C'était aussi tout l'objectif de cette première matinée de plénière, qui a permis de mettre en lumière des pas de côté en donnant la parole aux jeunes, mais aussi d'explorer d'autres modèles, de nouvelles voies, jusqu'à ces outils cognitifs qui peuvent nous aider au changement. Alors, courage ou paradoxes ?



© Giulia David

Ce mur qui se rapproche

Le temps a filé, les discours aussi, mais une chose est sûre, le mur se rapproche. **Vincent Garel**, président du Comité Régional du Tourisme et des Loisirs d'Occitanie : « *Le mur est là, il va falloir le gravir. Cette urgence doit nous amener à être plus coopératif.* » Avec un nouveau

schéma touristique axé sur les habitants et le tourisme social, l'Occitanie a bien l'intention de montrer la voie. A noter que le seul département de l'Hérault accueille près de 55 millions de nuitées par an (1,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires !), soit 80 % des flux touristiques qui filent vers le littoral, héritage de la mission Racine qui visait alors à capter ces clientèles du nord en route vers l'Espagne. Jean-Louis Gély, vice-président du Département de l'Hérault : *« Il nous faut une transition écologique avec une meilleure entre-mission entre la communauté scientifique, les collectivités, les administrations de l'Etat et les socio-professionnels, une approche fine, souple, et transitoire des établissements touristiques. Je pense par exemple aux campings ou à l'évolution du trait de côte. »*

Fond tourisme durable et collaborations diverses avec l'ADEME, affichage environnemental des campings (expérimenté dans l'Hérault justement), maison du littoral, pacte locale à Montpellier pour la transition écologique, autant d'actions d'ores et déjà mis en place qui en appellent d'autres dans une région devenue un véritable laboratoire du tourisme durable, **une impulsion et un appel de plus en plus entendu comme en témoigne Caroline Mignon – Présidente d'Acteurs du Tourisme Durable, organisateur de l'évènement** : *« Nous sommes près de 500 personnes aujourd'hui et n'avons jamais été aussi nombreux à des Universités. En onze ans, nous sommes passés à 250 membres. Et pour cause, nous n'en sommes plus à planter trois arbres mais à reconstituer des écosystèmes de biodiversité ».*



D'une crise de foi à une crise de sens ?

Alors, face à l'urgence. Que faire ? Résister ? Contrer ? Œuvrer ensemble ? Agir ? Dé-agir ? Ré-agir ? Jour après jour, c'est toutes les briques de nos états qui tombent dans la marmite d'une crise de sens et contaminent peu à peu tous les pans de la société, tous les secteurs, toutes les générations. Car force est de constater que le système s'enroue et s'enraye à force de vider de sens la finalité même de nos métiers. **Tourisme durable, finance durable, culture durable, sport durable, média durable, ingénieurs durables, tout le monde y vient, chacun succombe à ces questions existentielles qui obligent à regarder le monde autrement.** Lors de cette

8^e édition des UTD, parole fut donnée à une jeunesse que l'on entend trop peu et qui, elle aussi, s'interroge, doute, et prend son destin en main. Arthur Gosset et Hélène Cloître auraient pu faire carrière, comme on aime à dire (et à croire)... Jeunes, brillants, sortis des plus grandes écoles d'ingénieurs et de commerce, leur voie semblait tracée.... mais c'était sans compter la dissonance cognitive et un malaise grandissant ressenti par de plus en plus d'étudiants.

En novembre 2018, lors la remise de diplôme à Centrale Nantes, Clément Choïsne, jeune ingénieur fraîchement diplômé, livre un discours peu classique devant ses camarades : « *Comme bon nombre de mes camarades, alors que la situation climatique et les inégalités ne cessent de s'aggraver, que le GIEC pleure et que les êtres se meurent : je suis perdu, incapable de me reconnaître dans la promesse d'une vie de cadre supérieur, en rouage essentiel d'un système capitaliste de surconsommation.* »

Ce même jour de novembre 2018, Arthur Gosset est dans la salle et écoute le discours de son camarade Clément. Ce dernier met des mots sur ce qu'il ressent depuis quelques temps, beaucoup de dissonances, un sentiment de perte de sens. Arthur Gosset : « **Depuis 2019, on sent une lame de fond dans les Ecoles, une quête de sens des étudiants. Certains sont poussés à prendre des choix de rupture et ne sont pas compris par leur entourage, par les écoles, par l'entreprise.** » Arthur décide alors de prendre une année de césure pendant laquelle il suit six jeunes en rupture. Un documentaire s'esquisse alors : « *Ruptures : les jeunes face à l'urgence écologique* ». Parmi ces jeunes, Hélène Cloître, diplômée d'une grande Ecole de Commerce, a également fait le choix de la rupture. Elle refuse un premier CDI d'une agence de tourisme en ligne proposant des voyages à prix cassés.... puis démissionne d'un nouveau poste dans la grande distribution pour lancer une conserverie anti-gaspillage au Mans. Aujourd'hui, Hélène est aux côtés d'Arthur pour présenter *Rupture* dans toute la France. Elle témoigne : « *Aujourd'hui, le greenwashing ne fonctionne plus. Beaucoup de jeunes se détournent des grands groupes et vont vers de petites structures.* »



Oser le changement

A l'image d'Arthur et d'Hélène, ils sont nombreux ce jour-là dans l'amphithéâtre du Corum de Montpellier à s'être dit que s'ils étaient présents aux UTD, à tenter de mettre toujours et encore plus de durable dans la marmite du tourisme, c'est aussi parce qu'à un moment de leur vie, de leur carrière, de leur parcours, ils s'étaient posé ces mêmes questions, avaient connu les doutes, les pas de côté, les envies d'autres choses, la quête de sens... **Mais nous ne sommes pas toujours égaux face aux possibilités de changement. Les freins, les contraintes peuvent aussi être nombreux.** D'autres jeunes, présents aux UTD et réalisant un MASTER Tourisme à Bordeaux ne se sont pas toujours reconnus dans ces discours parfois trop huileux, et qui pêchent peut-être également par une mise en scène presque un trop parfaite. Sophie : *« Nous ne nous sommes pas sentis représentés par ce discours. Tout le monde n'a pas toujours la possibilité ou le luxe de changer de voies. Pour beaucoup de jeunes, c'est beaucoup plus compliqué que cela. »*

Alors, pour aller plus loin, déjouer quelques-uns de ces freins ou de ces résistances qui nous empêchent parfois d'aller vers le changement, Thibaud Griessinger, chercheur indépendant en sciences cognitives et sociales appliquées en enjeux de transition, a donné quelques clés pour *« Aborder les enjeux de transformation écologique des modèles de tourisme par le biais de l'humain et du changement »*. Une conférence dont on a retenu quelques étincelles saillantes : intégrer l'humain dans les stratégies de changement mais aussi, **prendre conscience que l'urgence à changer n'empêchera pas que tout changement prends du temps** (là on retrouve à la fois le paradoxe et le courage qui se meut même en persévérance !), nous ne sommes pas tous égaux pour changer (tiens, tiens...), l'importance de sensibiliser, d'outiller, puis de motiver, d'engager, puis de faciliter et permettre pour enfin accompagner et soutenir. **Et finalement cette question : qui doit activer le changement, l'offre ou la demande ? L'offre ajustée à la demande ou la demande influencée par l'offre ?** Et de l'importance de proposer des contre-modèles au-delà des représentations figées (ou le syndrome d'ARTE)... Bon, depuis, on a appris que les Jeux Asiatiques d'Hiver allaient se tenir en Arabie Saoudites, à près de 40° le m2, le second degré a ses limites....



The Yellow Train (Train Jaune) on Sejourne bridge – France, Pyrenees-Orientales

L'Occitanie terre d'expérimentation et d'inspiration

Afin de conclure cette matinée de plénière et de matérialiser le courage et les paradoxes d'une profession toujours protéiforme, **une table ronde animée par Sandrine Mercier (A/R) réunissait Jean Pinard, Directeur du Comité Régional du Tourisme et des Loisirs d'Occitanie, Johanna Wagner, Senior Advisor ESG auprès d'Extendam, Jean-Christophe Guérin, Co-fondateur d'Ahimsa Voyages et Franck Leroux, Co-fondateur de Evi Hob.** On retiendra que Jean Pinard poursuit sa croisade contre Disney Chanel et Netflix quand **66% du temps libre devient du temps d'écran et empêche les Occitans de partir à la découverte d'offres pourtant taillés pour eux** : la carte Occ'Ygène (Pass Loisirs), des tarifs préférentiels dans les transports (TER à 1 € !), le rail à prix cassé pour les jeunes, la mise en avant du train avec des modules de voyage clés en main (les Fabuleux Voyages), l'Occitanie Rail Tour, etc. On retiendra également l'initiative de Johanna Wagner, qui pousse les hôteliers à changer de l'intérieur avec son référentiel Label Educ mais aussi, moins commun, qui a lancé Extendam, un fond de pension engagé.

Autre exemple inspirant, celui d'Evi Hob, qui permet de réutiliser des bâtiments touristiques, le plus souvent de petits hôtels en zone rurale susceptibles d'être vendus, pour en faire des lieux multi-usages venant s'inscrire dans la dynamique du tissu économique local. Enfin, **Jean-Christophe Guérin a expliqué la naissance d'Ahimsa, une véritable réflexion sur l'aérien avec pour idée de prendre l'avion pour les bonnes raisons, une réflexion sur le sens de l'utilité du voyage**, les bonnes durées, etc. Des enjeux et là aussi toujours des paradoxes quand comme l'a souligné Jean Pinard, le tourisme ne peut s'inventer sans voyage et le voyage sans transport or 77% des GES sont issus du transport. Avec tous les équilibres à trouver que cela implique. Des équilibres, mais aussi des exemples inspirants, autour de la table, mais aussi au cœur du département (avec des éductours formidables !), et dans toute la région, à l'image enfin de **la Feuille de chou spéciale Occitanie sortie pour l'occasion et qui a permis de valoriser des acteurs et destinations engagées** tels Puigmal 2900, la démarche RSE menée par l'ADT et les OT du Lot, la gestion exemplaire du Grand Site Canigo, l'engagement du gîte écologique du Mas Rouveyrac, ...

Comment conclure ?

Si ce n'est en rappelant que le tourisme reste envers et contre tout un formidable outil de rencontres et de partages. **Certes, il y a une prise de conscience claire et assumée de l'urgence écologique mais les lunettes sociales, le tourisme pour tous, le voyage pour et vers les autres, le formidable levier économique et culturel que représente ce secteur doit aussi être souligné.** Et chaque année, lors de la tenue des Universités du Tourisme Durable, chaque région a aussi beaucoup de plaisir à faire découvrir ses atouts, d'autant que la France a cela de formidable que l'on fait un tour du monde à chaque tour de table. Sachons voyager différemment mais poursuivons la découverte, aiguisons les curiosités, les envies, les partages, et bien d'autres chemins buissonniers encore. Alors, l'an prochain, rendez-vous à Aix-les-Bains !?

.../...

Futuroscopie - Le tourisme durable doit affronter ses paradoxes !



A l'heure où les Universités du tourisme durable dont c'était la huitième édition, se terminent à Montpellier, la transition touristique est sur toutes les lèvres. Oui, il est grand temps de changer de modèle. Oui, il faut faire vite. Oui, il faut faire bien et pour cela collaborer. Mais, en même temps, la thématique de cette année, était claire : le tourisme durable, pour exister, doit affronter ses paradoxes. Et ceux-ci ne manquent pas. Ni au niveau national, ni au niveau international... où nous nageons, une fois de plus, en pleine « absurdie ». Tour d'horizon.

Les Universités du tourisme durable à Montpellier qui ont réuni 500 personnes (un succès) ont elles apporté leur contribution à l'intelligence touristique collective - Depositphotos

... Que se passe-t-il ? Tout d'abord, Bruno Latour, l'auteur d'une pensée écologique originale, vient de décéder brutalement et nous tenons à lui rendre hommage. Ses interventions dans le champ de l'écologie politique portaient bien sur les liens entre catastrophes humaines et dérèglement climatique. Plus visionnaire encore, le philosophe avait révélé une lutte entre « classes géo-sociales » et insisté sur le fait que : « **Le capitalisme a creusé sa propre tombe et qu'il s'agit désormais de le réparer.** »

Parallèlement à cette triste actualité, nous ne pouvons passer sous silence une autre actualité qui, s'il s'était agi d'une simple séquence de science-fiction, aurait pu nous amuser. Sauf que non. La séquence en question porte sur l'organisation de Jeux Olympiques asiatiques d'hiver en Arabie Saoudite.

Un état présentant comme le Qatar, deux défauts inacceptables : **un, c'est un état autoritaire et qui le démontre assez régulièrement**, malgré quelques écrans d'une fumée faussement démocratique. Deux, ce pays est un désert sur lequel il ne tombe jamais le moindre flocon !

Ce qui revient à dire que les « intelligences » de notre monde sont prêtes à accepter que les caprices d'un **sultan mégalomane lui permettent de déverser dans l'air des millions de tonnes de CO2** pour fracturer la montagne, tracer des pistes, multiplier des constructions, bombarder de la neige et de la glace artificielle, exploiter la misère de milliers d'ouvriers dont on peut redouter qu'ils ne soient pas mieux payés et traités que par les Qataris...

Une fois de plus, nous évoluons en **pleine hypocrisie, contradictions, incohérence** et l'on se demande à **quoi peuvent servir des COP et autres raouts internationaux préconisant à l'humanité des comportements vertueux ?**

Les universités du tourisme durable font le plein

... Car **des réunions, des colloques, des rencontres, des congrès... il n'y en a jamais eu autant, cherchant tous assidument à réparer** un monde sur lequel canicules, ouragans, montées du niveau de la mer sont la conséquence directe d'agissements délictueux voire criminels ou tout simplement irréflechis.

Ainsi, les Universités du tourisme durable à Montpellier qui ont réuni 500 personnes (un succès) ont elles apporté leur contribution à l'intelligence touristique collective.

Après des discours d'usage particulièrement offensifs de la part des élus de la région Occitanie qui accueillait l'événement et celui de la présidente d'ATD, Caroline Mignon, témoignant de l'urgence d'agir : « *tout s'accélère, le mur est là et il est à craindre que cela continue* » ou « *il faut arrêter avec les demi-mesures* » et « *aller vers des mesures radicales* », la nécessité de clarifier les contradictions du secteur du tourisme a longuement été évoquée.

Sous différentes formes : **tables rondes, ateliers, séances plénières permettant de passer de la théorie à la phase concrète, celle de mise en œuvre d'actions efficaces.**

Ainsi, pour la théorie, le témoignage de jeunes diplômés ayant rompu avec le futur pour lequel ils étaient programmés, a mis en valeur la prise de conscience des jeunes par rapport à l'urgence environnementale et confirmé qu'une partie des générations Y et Z étaient prêtes à changer ses façons de voyager : vélo, lenteur, un peu d'activité champêtre comme le Whoofing... les solutions proposées par ces jeunes n'étaient pas à priori innovantes, mais les intentions étaient sincères et encourageantes.

Autres interventions intéressantes, celles d'un neuroscientifique qui, à sa façon, a développé à peu près la même théorie que celle développée dans notre article : « **Le touriste est-il psychopathe ?** ». Selon Thibaud Griessinger, chercheur en sciences cognitives et sociales appliquées aux enjeux de transition : la résistance au changement fait partie des comportements humains les plus partagés. Pour de multiples raisons psychologiques, sociologiques, bref anthropologiques, il est évident, selon lui, qu'il ne sera pas facile de convaincre un public divers, segmenté, multiple, d'avoir un comportement vertueux. D'autant qu'il faudra affronter sa complexité en lui offrant un discours cohérent. Mieux, « *il faudra organiser la cohérence* » a insisté le chercheur, « *et en finir avec les injonctions contradictoires, tout en anticipant l'avenir* ». Lesquelles contribuent à créer cette fameuse dissonance cognitive.

Quant aux représentants de l'Ademe, ils étaient également là pour souligner leur volonté **d'être présents aux côtés des acteurs du tourisme pour former, éduquer, accompagner les projets allant dans le bon sens.** (à écouter prochainement sur podcasts dont nous vous donnerons le lien).



Mobilités, pénurie d'eau, tourisme de masse

Aujourd'hui, l'avenir radieux n'est pas au rendez-vous et l'imagerie qu'il convient de développer se situe aux antipodes des diktats d'hier - Crédit "h Leclair - Aspheris

Mais c'est probablement dans les ateliers que se sont exprimées et révélées la responsabilité et l'énergie des nouvelles générations de professionnels qui ont compris le message (sont parfois nés avec) et sont prêts à mettre leurs compétences et créativité dans la lutte pour un tourisme durable.

En effet, alors qu'il y a quelques années encore, l'heure était aux discours et aux déclarations d'intention, **il est clair que l'on est entrés dans une autre époque et passés à la vitesse supérieure.** L'urgence révélée par les crises que nous traversons, ne peut plus attendre.

La planète non plus. Le tourisme, secteur fragile et ambigu par excellence, encore moins. Ainsi, alors que l'on a remis sur la table le problème du tourisme de masse et de sa compatibilité avec la durabilité, celui des clientèles : **proximité ou lointaines**, celui de la pénurie à venir d'eau, celui de la nécessité de faire de la prospective pour mieux gérer les crises, l'un des ateliers concernait le chapitre de la mobilité.

Problématique majeure du développement durable, **la mobilité a cependant affiché ses freins** : lourdeurs administratives, manque de budget, lenteur des prises de décision, multiplication des acteurs (territoires, rails, fluvial, maritime, aérien...) et **permet de confirmer la nécessité de ne plus perdre de temps en palabres.**

« Reconditionner les imaginaires »

Il est enfin et surtout un sujet (de longue haleine certes), sur lequel **les destinations touristiques peuvent intervenir, c'est celui concernant la réinvention du récit touristique.**

De quoi s'agit-il ?

Depuis l'après-guerre, le modèle dominant de l'imagerie touristique véhiculait des valeurs liées à la détente, la liberté, l'activité physique... le tout, plutôt en bord de mer en été. C'était l'époque triomphante du « *sea sun and sex* » incarné par un Club Méditerranée tout puissant.

Autre référence collective majeure : **les glisses de plus en plus sophistiquées pratiquées par des jeunes au teint exagérément halé**. La montagne, rendez-vous d'une élite économiquement favorisée, pulvérisait les records de popularité.

On rêvait de ses pistes et de son brio. De son côté, la voiture conduisant le vacancier et le touriste sur des routes de plus en plus rapides, détenait les clés des escapades en toute liberté.

Tandis que l'aéroport, de plus en plus vaste et animé, offrant des centaines de décollages et atterrissages vers des contrées lointaines, incarnait la toute-puissance de la machine touristique et la croyance dans un progrès technologique linéaire. Toujours plus loin, toujours plus vite, toujours plus nombreux. De toutes façons, rappelons-le, **l'OMT estimait à 5% les progressions annuelles du secteur**.

Or, aujourd'hui, l'avenir radieux n'est pas au rendez-vous et l'imagerie qu'il convient de développer se situe aux antipodes des diktats d'hier. **Ce n'est plus le voyage aux Maldives qu'il convient de rendre désirable, ni celui en Polynésie au bout d'un vol interminable**.

Ce n'est pas non plus, si l'on veut être cohérent, le moment de s'extasier sur les tours, les hôtels 7 étoiles et les parcs à thèmes des Émirats Arabes Unis. **« Les imaginaires touristiques doivent être reconfigurés »**, a précisé le directeur du CRTL Occitanie, Jean Pinard, à travers un récit conforme aux nouvelles exigences d'une planète au bord de l'asphyxie qui devra vivre avec ses excès.

Selon moi, ce message est majeur. Pour changer de monde, il convient de changer de logiciel de communication, tant pour les destinations touristiques que pour l'ensemble des professionnels. Le message a été entendu. D'ores et déjà, des dizaines d'exemples démontrent l'inversion des paradigmes. Mais, il faut aller plus loin... Comment ? Sur ce sujet aussi, nous reviendrons.

Non sans une dernière information : **ATD et Atout France** ont annoncé un partenariat visant à concevoir le premier Tableau de bord national du tourisme durable.

Un outil de pilotage stratégique permettant de structurer de nouveaux indicateurs à la fois sociaux, environnementaux et sociétaux, en pleine cohérence avec l'ambition du plan Destination France.

Mais, de grâce, cessons d'annoncer que **la France vise à devenir la première destination durable du monde...** Alors qu'elle en est si loin et qu'elle est partie si tard, voire trop tard !

.../...

TendanceHotellerie.fr – 13 octobre 2022

[Voir l'article en ligne](#) (reprise intégrale du CP envoyé par ATD)

Retour sur les Universités du Tourisme Durable à Montpellier

Des prises de conscience, des échanges riches, et de belles découvertes des engagements de l'Occitanie !

La 8^e édition des Universités du Tourisme Durable a regroupé les 6 & 7 octobre derniers, près de 480 professionnels venus de toute la France, autour la thématique transversale « Affronter les paradoxes : transition ou rupture ? ». Une progression significative du nombre de participants par rapport aux autres années, qui témoigne du désir grandissant des professionnels du tourisme de s'emparer des questions liées à la transition écologique et sociale du secteur.

Jeudi 6 octobre, ces derniers ont participé à la première journée qui se tenait au Corum, à Montpellier.

Les enjeux liés au changement climatique et à l'inquiétude face à l'avenir qu'il provoque, ont été explorés avec notamment la conférence "Ruptures : les jeunes face à l'urgence écologique" d'Arthur Gosset et d'Hélène Cloître, réalisateur et co-productrice du film RUPTURES. Ces jeunes gens sont venus bousculer l'auditoire avec un discours percutant sur cette génération en quête de sens, prête à tout pour vivre en accord avec ses convictions.

La conférence de Thibaud Griessinger, PhD, chercheur indépendant en sciences cognitives et sociales, a ensuite permis d'aborder les enjeux de transformation écologique des modèles de tourisme, par le biais de l'humain et du changement.

Une table ronde réunissant **Jean Pinard, Directeur du Comité Régional du Tourisme et des Loisirs d'Occitanie**, Johanna Wagner, Senior Advisor ESG auprès d'Extendam, Jean-Christophe Guérin, Co-fondateur d'Ahimsa Voyages et Franck Leroux, Co-fondateur de Evi Hob, a par la suite confronté les réflexions sur le courage d'affronter les paradoxes du tourisme.

L'après-midi consacré aux ateliers a permis aux professionnels de partager informations et solutions concrètes sur des sujets comme l'impact des mobilités dans le tourisme, l'implication des socio-professionnels sur la destination, la substitution d'une clientèle lointaine par une clientèle de proximité, la ressource en eau, le tourisme de masse, l'anticipation des futures obligations environnementales, la résilience du littoral, ou encore l'impact environnemental du numérique. Les Universités du Tourisme Durable ont également été l'occasion de présenter le Guide des démarches de labellisation pour un tourisme durable, par ATD & ADN Tourisme.

Le lendemain, 240 participants sont partis à la découverte du territoire occitan, lors de 5 éductours au choix qui leur étaient proposés. Ils ont ainsi pu expérimenter les initiatives innovantes et inspirantes à Montpellier et sur son littoral, à la Grande-Motte ou encore dans le Grand Site Salagou – Cirque de Mourèze et au Pic Saint-Loup.

Les organisateurs, l'association ATD - Acteurs du Tourisme Durable et **le CRTL Occitanie**, les participants, les intervenants, les partenaires, sont fiers de s'être mobilisés pour échanger et faire émerger des solutions d'avenir en matière de développement durable dans le tourisme

et répondre à des enjeux fondamentaux. Cette participation importante démontre une véritable volonté d'agir.

ATD et Atout France renforcent leur coopération pour accompagner la transformation et l'engagement des acteurs

En marge des Universités du Tourisme Durable 2022, ATD et Atout France ont signé une convention de partenariat afin de renforcer leurs moyens d'action en faveur de la transition du secteur et permettre à la France d'atteindre son ambition de devenir référence mondiale du tourisme durable.

La collaboration est programmée sur les 3 prochaines années afin de construire de nouveaux outils concrets communs, au bénéfice de tous les acteurs touristiques publics et privés.

Les UTD s'engagent !

Choix de la destination : Intégration de critères de responsabilité dans le processus de sélection de la destination d'accueil et des partenaires (présence d'une offre locale suffisante de traiteurs responsables et hôtels labellisés, sites ou activités durables à présenter dans le cadre des éductours...);

Choix du lieu d'accueil : Le Corum est engagé dans une démarche ISO 20121 ;

Hebergement des participants : Recensement, communication et proposition de prix préférentiels auprès de solutions d'hébergement à proximité du lieu de l'évènement et engagés dans une démarche éco-responsable (hôtels labellisés Clef Verte, ISO, Planet 21, Green Engage)

Transports : Encouragement à la venue des participants en train (lieu de congrès facilement accessible en transports en commun), distribution aux participants de pass pour circuler sur le réseau de transport en commun métropolitain (Pass TaM 2 jours), recours à la plateforme de covoiturage TOGETZER, recours à des fournisseurs et à des prestataires locaux ;

Communication : Supports éco-conçus par Graine d'images, démarche de sobriété appliquée aux supports physiques et aux communications digitales ;

Restauration : Choix d'une offre 100% végétarienne fournie par Traiteur Grand, traiteur labellisé EnVol et travaillant à l'obtention de la norme ISO 20121 (produits locaux et de saison, contenants réutilisables, recyclables et bio-sourcés) ;

Gestion des déchets : Tri et valorisation des déchets (réduction, réutilisation, recyclage), sensibilisation des participants, absence de goodies, flyers en libre-service ;

Bilan carbone : Réalisation du bilan carbone des UTD par EcoAct (partenaire climat carbone et biodiversité), démarche de réduction de émissions et de compensation résiduelle.

A propos des universités du tourisme durable

Uniques en France, les Universités du Tourisme Durable constituent le point d'orgue des temps d'échanges entre professionnels autour des enjeux de développement durable dans le secteur touristique. Cet événement annuel prend la forme originale d'une journée ponctuée par des conférences, tables-rondes et ateliers, et d'une deuxième journée d'expérimentation des initiatives durables du territoire. Des solutions concrètes, du « réseautage » et de la convivialité en perspective...



Riche de paysages exceptionnels, le site du Grand Pic Saint-Loup est très peu doté d'infrastructures pour l'hébergement des touristes. L'objectif de la filière œnotouristique consiste à faire venir des touristes, en priorité les familles, à la rencontre des producteurs locaux, pour faire découvrir le terroir autrement, dans une zone protégée.

PIC SAINT-LOUP

Œnotourisme et développement durable : créer une offre appétissante et équilibrée



Depuis 2019, le Grand Pic Saint-Loup a aussi obtenu le label "Vignobles et découvertes" mis en place par Atout France.

La majeure partie du territoire du Grand Pic Saint-Loup est classée en zone Natura 2000. Il n'y a donc aucun camping et l'offre d'hébergement est limitée. Comment attirer les touristes, s'ils ne peuvent pas y séjourner ? "Nous essayons de développer la cible famille, ce qui n'est pas habituel pour les vigneron, qui préfèrent les couples ou retraités de catégorie CSP+", explique Jocya Gaillard, chargée de mission tourisme à l'office du tourisme du Grand Pic Saint-Loup. "Les enfants, ou ceux qui n'aiment ou ne boivent pas de vin, doivent aussi pouvoir participer". Une démarche collective est organisée en ce sens. "Le premier pas est de mettre à disposition une table et des feutes pour les

enfants, puis un carnet de jeux autour de la biodiversité. Ensuite seulement viennent les balades ou le partage d'expériences. On n'en est qu'aux prémices. N'y a-t-il tellement de contraintes ?"

Des labels d'attractivité touristique

"Notre territoire bénéficie du label Grand site touristique de France", précise Jocya Gaillard. Il y est décrit comme "un paysage exceptionnel de collines méditerranéennes, avec une vaste zone agricole caractérisée par la culture de la vigne et de l'olivier". C'est bien ce paysage que les professionnels du tourisme s'attachent à préserver et de fait, à valoriser les entreprises qui les font exister ! Depuis 2019, le Grand Pic Saint-Loup

a aussi obtenu le label "Vignobles et découvertes", mis en place par Atout France (71 en France). Objectif : faciliter l'hébergement, la restauration, la mise en place de circuits œnotouristiques, musées, événements...

Une offre touristique éthique destinée aux familles

Le tourisme est avant tout une activité économique. Œnotourisme ou visite d'exploitation, avec ou sans notion de développement durable, le but est bel et bien de vendre des produits. Mais quitte à investir du temps et de l'énergie, autant le faire d'une belle manière, en accord avec son éthique. C'est le cas au domaine viticole de la Jasse ou au domaine de l'Oulivie, tous deux situés sur la commune de Combaillaux, au nord ouest de Montpellier. Entre oliviers et vignes, on est bel et bien en Méditerranée. Nain Escadafal est enchanté de sa visite au cœur du Grand Pic Saint-Loup. "J'ai bien le mot 'économuscle' que les Québécois utilisent pour définir un site de production qui se visite, où l'on apprend beaucoup sur les process de fabrication savamment mis en scène, où l'on découvre la passion des producteurs pour leur métier. Évidemment, à la fin, on a envie d'acheter les produits et d'en parler à ses amis." Responsable du master tourisme à l'Université de Bordeaux Montaigne, il a rejoint pour deux jours à Montpellier, la 8^e édition des universités du tourisme durable. Ils sont près de 500 participants, responsables tourisme des collectivités de toute la France. Vendredi 7 octobre, 50 d'entre eux avaient choisi l'Educo-Tour "Grand Pic Saint-Loup" pour y

La RSE au cœur du projet de la Jasse



Morgane et Françoise Le Breton, Domaine de la Jasse.

"Pour nous, la forme que doit prendre l'œnotourisme est aussi importante que le fond : transmettre nos valeurs, mais pas en hélicoptère." Profondément tournée vers l'éthique et la responsabilité sociale des entreprises (RSE), Morgane Le Breton, du haut de ses 28 ans, a embarqué le domaine familial de la Jasse dans une accréditation B-Corp : "Patagonia, The Body Shop... on est tout pesté à côté." Elle a rejoint l'entreprise un an après son diplôme en marketing et ne l'a plus quitté depuis cinq ans. Le Domaine de la Jasse avait été le premier domaine viticole à être accrédité ISO 26000 par l'AFNOR. C'est dire si la RSE est au cœur de l'entreprise : bien-être du personnel, essais de couvert végétal, test de la solution Oc'consigne de ré-emploi des bouteilles, etc. "Cela correspond à notre vision : pour chaque nouveau projet, on s'interroge sur les impacts sociaux, environnementaux et économiques. Cible est de trouver l'équilibre, tout en étant constamment en mouvement." Pour les touristes, "nous proposons un circuit botanique avec un audio guide, créé grâce à un botaniste professionnel". En une heure (3 km), les touristes passent par le point culminant du domaine où sera installée une plateforme : un point de vue à 360 degrés. "Le sentiment de pleine nature doit persister."

découvrir les expérimentations et initiatives de tourisme durable.

"Le vin n'est pas le seul à pouvoir exprimer la richesse culturelle du territoire", se défend Pierre Vialla, co-gérant de la SARL de l'Oulivie.

Et comme la France aime bien les labels, il a contribué à la création de 'Tourisme gourmand' avec la Région Occitanie. "Il faut redonner envie de revenir à la terre." Les touristes ne viennent pas forcément de loin. Encore faut-il leur en donner les moyens.

Idéalement, les acteurs du Grand Pic Saint-Loup aimeraient pouvoir développer une offre touristique à vélo autour des domaines ouvrant leurs portes aux visiteurs. "Mais on est entouré de routes dangereuses, ce qui pose évidemment un problème de sécurité", regrette Pierre Vialla, co-gérant de la SARL de l'Oulivie. "Même le chantier du lien – le contournement ouest de Montpellier – n'a pas prévu de piste cyclable."

Valérie Handweiller

Épanouissement des salariés et créativité au Domaine de l'Oulivie



Pierre et Hélène Vialla, du domaine de l'Oulivie.

"Le tourisme durable n'est pas synonyme de monoculture", souligne Pierre Vialla, co-gérant de la SARL de l'Oulivie. "Nous ne sommes pas que producteurs d'huile d'olive. Notre ADN, c'est la transmission de notre savoir, dans une bienveillance partagée." En 2022, le Domaine de l'Oulivie enregistre 2 400 visites payantes. "Un touriste sera plus exigeant s'il paye sa visite. Et plus il apprend, plus il achètera de produits." Car il aura envie de les faire découvrir à ses proches, en leur racontant ce qu'il aura appris. Dans cette entreprise familiale, faire découvrir les étapes de la production passe par un engagement de toute l'équipe. Chaque salarié dispose de 20 % de son temps de travail pour exercer sa créativité : photographie, illustration d'un guide pour les enfants, etc. Quatre des 14 salariés se sont portés volontaires pour guider les visiteurs sur le chemin "L'or de mon grand-père", tel que l'on a baptisé les 4 associés Pierre, Hélène, Roch et Laetitia Vialla. Constitués en SARL depuis 2001, ils perpétuent le domaine initialement planté en 1957 par leur grand-père. "Chacun a quelque chose de passionnant à transmettre. Si les salariés sont heureux, le message qui va passer sera génial." Une transmission qui se déroule par l'oral et le contact humain, et non par des panneaux et des QR codes. "Avec les 20 % investis, l'entreprise a récupéré le double ! Et chacun y trouve un épanouissement personnel."



Un sentier botanique avec audioguide traverse le Domaine de la Jasse, à Combaillaux (34).

(7) CSP+ : catégorie socio-professionnelle supérieure.

